

2019 - Challenge Européen à Bresse

jeudi 20 juin 2019, par [Gil BERGERET](#)

Introduction

Tout le monde connaît ma passion pour les motos et le monde des motards. Depuis mon enfance, je me suis intéressé à toutes les disciplines sportives qui se pratiquent à moto.

Le sujet de cet article se rapporte au moto-gymkhana.

Le moto-gymkhana est un sport mais est également une discipline qui permet de piloter plus en sécurité en améliorant sa technique pour acquérir la meilleure maniabilité de la moto. Le principe de base des épreuves repose sur quelques figures et slaloms à enchaîner à basses vitesses.

Récemment, j'ai eu le privilège et le grand plaisir d'accompagner Pierre Willot, pilote et moniteur moto-école de son métier, au challenge européen de gymkhana (c'est ce qui est écrit sur l'affiche). Personnellement, je dirai "challenge international de gymkhana", vu la présence de plusieurs pilotes non-européens.

Cette manifestation s'est déroulée, les 1er et 2 juin 2019 à Bresse, chez nos amis français, qui en étaient d'ailleurs les organisateurs. Neuf nations étaient représentées : Japon, Espagne, Biélorussie, Liban, France, République Tchèque, Pays-bas, Royaume uni et Belgique.

L'arrivée sur le circuit de Bresse

Après une journée à parcourir les routes françaises, nous sommes arrivés, sur le circuit de Bresse, le soir car nous avons effectué un détour chez un électricien moto qui a placé un coupe-circuit d'urgence avec cordon sur la moto de Pierre. Élément indispensable imposé par le règlement de la course.

Bref, nous voici et l'accueil est organisé. Après quelques salutations et présentations nous sommes dirigés vers notre emplacement qui sera à la fois le paddock et notre lieu de camping ; cela juste en bordure du circuit.

D'emblée, l'ambiance est sympathique et bon-enfant. Pierre est déjà connu, d'un bon nombre des pilotes présents, car il les a déjà rencontrés sur d'autres challenges.

Nous nous installons donc et ensuite, nous sommes invités, par le groupe des pilotes français, à les accompagner pour manger une pizza qui, au final, sera un hamburger. Cela me permet de sympathiser avec eux et de me rendre compte que ce sont aussi des grands malades de motos comme moi, bien qu'ils soient plus jeunes en âge. La journée suivante s'annonce donc prometteuse.

L'entraînement de samedi

Effectivement, samedi, c'est le jour des entraînements et le soleil est radieux dès le petit-déjeuner, accompagné d'un bon café, servi à l'extérieur.

Très vite, l'effervescence dans les stands augmente et chacun s'affaire aux derniers préparatifs et contrôles des motos qui seront, plus tard, examinées, une par une, pour vérifier leur conformité au règlement de la course.

Le contrôle terminé, les entraînements peuvent commencer. Entretemps, j'ai reçu une chasuble, m'intégrant au groupe des "officiels", qui me permet d'accéder sur le circuit même. Cet accès privilégié me permet d'approcher et d'observer les différentes techniques de pilotages mais aussi de réaliser une belle collection de photos.

Très vite, je suis surpris par la fougue et la témérité de certains pilotes dont nos amis français. J'apprends les règles du gymkhana. Une discipline qui n'a plus rien de commun avec les courses de slalom que je suivais lorsque j'étais un gamin. Les règles de la course sont totalement différentes du gymkhana pratiqué aux USA.

Une chose est certaine, le spectacle est au rendez-vous et ne déçoit pas. Plus de 50 pilotes se préparent pour disputer le podium lors des deux manches organisées le lendemain, dimanche.

Une ombre au tableau survient ; à cause d'une chute, Pierre Willot s'est blessé (un gros bleu à la cuisse) et il sera contraint de ne pas concourir. Heureusement, son moral ne semble pas affecté. Il se mettra à la disposition des organisateurs qui lui confieront la fonction de "marschal" (arbitre) durant les épreuves.

[La compétition de dimanche](#)

Dimanche, avec un peu de retard, les pilotes découvrent le parcours installé très tôt le matin et gardé secret. Ils ont 45 minutes pour en faire la reconnaissance à pied et le mémoriser. Avec eux, je découvre un parcours qui me semble peu rapide mais très technique. Le tracé me paraît compliqué à mémoriser. Je ne pourrais certainement pas le parcourir à moto sans commettre des erreurs. Cela ne m'inquiète pas, je suis plus préoccupé à examiner la lumière et les emplacements qui me permettront de réaliser quelques beaux clichés des concurrents lorsqu'ils seront en action.

Une fois le premier compétiteur lâché, les autres départs s'enchaînent rapidement. Déjà quelques pilotes sont remarqués pour leur excellente performance, notamment chez les Hollandais et les Français. Même les dames défendent leur place sur le circuit. Je suis également très impressionné par les pilotes japonais. Ces derniers sont des grands champions ; preuve en est qu'ils sont accompagnés par le président directeur général de la fédération nippone de gymkhana, Mr Adaschi ; respects.

Le classement final est connu quelques minutes après la fin de la seconde manche. Toujours sous un soleil radieux (Heureusement que je n'avais pas oublié la crème solaire), un podium a été rapidement installé et c'est dans une formidable ambiance que les trophées sont distribués.

Gagnants ou pas, tous repartiront avec le sourire et la fierté d'avoir participé à un magnifique challenge. Dommage que le bar était fermé et qu'il y ai eu trop peu de spectateurs d'autant que l'entrée pour le public était gratuite.

Déjà, il est temps de ranger le paddock et de s'apprêter à reprendre le chemin vers la Belgique. Ce que nous ferons après une nuit de repos dans nos tentes.

Avant cela , nous avons la chance de dîner avec le Français Guillaume Pouillot, accompagné de sa famille. Guillaume est le maître organisateur de ce week-end. Lui aussi pilote passionné de gymkhana et moniteur moto-école de métier. Ce fut un grand honneur de faire sa connaissance bien que nous étions déjà amis sur Facebook.

Je félicite Guillaume pour avoir assuré le bon déroulement d'une superbe organisation et remercie Pierre de m'avoir invité pour partager ce week-end inoubliable.

Depuis, une idée me trotte dans la tête ; préparer une moto pour m'essayer à cette discipline qui m'a charmé et en apprendre davantage. Qui sait, peut-être qu'un jour, je serai parmi les challengers.

Merci de m'avoir lu et souvenez-vous, soyez prudents.

Gilou.

[Les photos de Gilou](#)